

A LAPRAIRIE

Lundi dernier on a célébré a Laprairie un service pour les victimes tombées dans les combats du 4 septembre 1660 et du 11 août de l'année suivante. Le même jour une croix a été plantée dans la Côte de La Prairie à l'endroit appelée La Bataille. Sur ces combats, voici quelques détails historiques qui ne seront pas sans intérêt.

Le 4 septembre 1660, il y eut une attaque de la part des Iroquois et i's'en suivit un combat au lieu appelé *La Fourche*, à une demi-lieue du Fort. Les ennemis furent repoussés, mais les Français perdirent plusieurs hommes, savoir : Jean Duval, Jean Barault et un nommé Bourbon, habitants de la paroisse, et Lamothe, Latreille, Beaulieu, Larose et un autre, soldats de M. le chevalier D'grès, qui furent inhumés dans le cimetière de la paroisse le 4 et le 5, à l'exception de Bourbon et de Lamothe qui avaient été emportés dans les bois par les ennemis et dont les corps ne furent retrouvés que le 3 décembre suivant ; mais tellement mutilés et défigurés qu'ils étaient méconnaissables, surtout Lamothe ; leurs ossements furent inhumés dans le cimetière aussi, le même jour, 3 décembre.

« Dans la nuit du 10 août 1691, le *Fort* de La Prairie, qui contenait alors une garnison de 7 à 800 hommes, fut attaqué par un détachement d'Iroquois et d'Anglais sous le commandement du Major Schuyler. Les ennemis ne purent pénétrer dans le *Fort* et ils furent repoussés, mais les Français perdirent leur commandant, le capitaine St-Cirque, un autre capitaine Dhosto, un lieutenant, Domerque et 14 soldats ou habitants de la place, qu'on ne put reconnaître ; tous furent inhumés, le lendemain 11, dans le cimetière. Le Major Schuyler et son détachement, repoussé dans La Prairie, prit sa direction vers la Rivière Richelieu ; mais il fut rencontré à 2 lieues de La Prairie par M. de Valrennes, que M. de Frontenac, gouverneur, avait envoyé pour couvrir Chambly, à la tête d'un corps d'habitants et sauvages alliés. M. de Valrennes ordonne à ses gens de se blottir, ventre à terre, derrière deux arbres renversés, pour recevoir la première décharge de ses ennemis ; puis il commence la charge à son tour, elle est si rude et si vigoureuse que Schuyler est complètement défait. Les Anglais et les Iroquois eurent 120 morts et autant de